



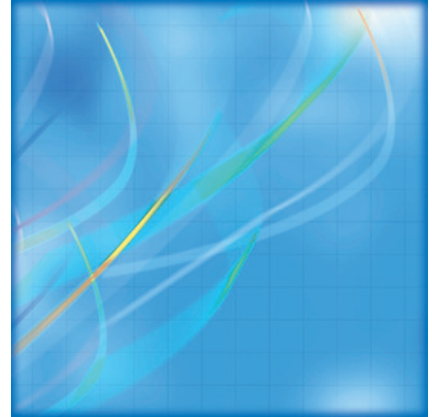
N° 96F0030XIF2001013 au catalogue

Recensement de 2001 : série « analyses »

Les gains des Canadiens : gagner sa vie dans la nouvelle économie

Ce document fournit une analyse détaillée des données du Recensement de la population de 2001 diffusées le 11 mars 2003.

Pour consulter le rapport complet, y compris les cartes, les graphiques et les tableaux, veuillez accéder au site Internet de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page d'accueil, cliquez sur Recensement.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada



Statistique Canada
Division des opérations du recensement

Recensement de 2001 : série « analyses »

Les gains des Canadiens : gagner sa vie dans la nouvelle économie

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2003

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Mars 2003

N° 96F0030XIF2001013 au catalogue

Périodicité : tous les 5 ans

Ottawa

This publication is available in English upon request (Catalogue no. 96F0030XIE2001013)

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Les gains des Canadiens : gagner sa vie dans la nouvelle économie

Canada

Vue d'ensemble : les études universitaires et l'expérience rapportent des gains plus élevés.....5

Gains moyens

Le nombre de travailleurs grimpe dans les années 1990.....6

Fortes hausses du nombre de hauts salariés.....7

Près de 1,5 million de personnes travaillent à temps plein contre une faible rémunération8

Les études supérieures mènent à des gains plus élevés.....9

L'écart entre les sexes

Les femmes gagnent 64 cents pour chaque dollar gagné par les hommes, mais l'écart se resserre.....10

Les différences entre les sexes ne sont pas aussi grandes chez les jeunes femmes11

Les gains moyens diminuent chez les jeunes12

Immigrants

Les gains sont beaucoup moins élevés chez les immigrants récents.....13

La hausse des gains associée aux compétences des immigrants diminue.....13

Les immigrants très scolarisés occupent des emplois de travailleurs tant qualifiés que peu qualifiés14

Provinces et territoires

Les gains moyens : les plus élevés se trouvent dans les Territoires du Nord-Ouest et en Ontario16

Travailler à temps plein contre une faible rémunération : plus courant en Saskatchewan17

La grande majorité des travailleurs à faible revenu avaient fait des études secondaires ou moins17

Infraprovincial

Le revenu d'emploi : Toronto en tête.....19

Le travail à temps plein toute l'année : moins de la moitié des personnes dans seulement six régions urbaines19

Travailleurs gagnant 100 000 \$ ou plus : Calgary en première place.....19

Le travail à temps plein contre une faible rémunération : le plus élevé à Trois-Rivières20

Faits saillants de certaines régions métropolitaines de recensement

St. John's21

Saint John.....21

Halifax21

Québec22

Montréal.....22

Ottawa-Hull22

Oshawa.....23

Toronto.....23

Hamilton.....24

Winnipeg.....24

Regina.....24

Saskatoon.....25

Calgary.....25

Edmonton25

Vancouver.....26

Victoria26

Tableaux27

Canada

Vue d'ensemble

Les études universitaires et l'expérience rapportent des gains plus élevés

Les gains annuels moyens ont dépassé 30 000 \$ pour la première fois en 2000, les Canadiens occupés ayant commencé à tirer avantage de la mondialisation et de l'économie axée sur le savoir, selon les nouvelles données du recensement.

Les gains moyens des personnes âgées de 15 ans et plus ayant un revenu d'emploi (plus de 16,4 millions de personnes) en 2000 se situaient à 31 757 \$, en hausse par rapport à 29 596 \$ en 1990 et à 29 229 \$ en 1980.

La hausse de 7,3 % des gains moyens au cours des dix dernières années est attribuable à trois facteurs : la demande de travailleurs hautement qualifiés permettant de répondre aux technologies de pointe et à la mondialisation, la main-d'œuvre vieillissante de la génération du baby-boom qui a enregistré des hausses considérables de gains au cours de la décennie et le nombre accru de travailleurs ayant fait des études universitaires.

Par conséquent, le nombre de travailleurs dans les tranches de revenus plus élevés, soit ceux qui gagnent 80 000 \$ ou plus par année, et particulièrement ceux qui font 100 000 \$ ou plus, a bondi au cours des années 1990.

Parallèlement, le nombre de personnes gagnant moins de 20 000 \$ par année correspondait à quatre personnes sur dix ayant un revenu d'emploi au Canada. Il s'agit essentiellement de la même proportion qu'en 1990.

Le recensement indique clairement que les études universitaires mènent à l'obtention de gains plus élevés. Plus de 60 % des personnes de la catégorie des plus faibles gains n'avaient pas fait plus que des études secondaires en 2000, tandis que plus de 60 % de celles faisant partie de la catégorie plus élevée avaient un grade universitaire.

Cependant, le recensement montre également que ce sont les groupes plus âgés, plus scolarisés et ayant plus d'expérience de travail qui avaient enregistré les plus importantes hausses des gains. Un fossé très net s'est creusé entre les générations sur le marché du travail, alors que les jeunes groupes réalisent des gains plus faibles que les groupes plus âgés ayant plus d'expérience.

Les immigrants récents gagnent beaucoup moins que leurs homologues nés au Canada, et ce, même après dix ans passés au pays. Cette situation s'applique tant aux immigrants ayant un niveau de scolarité peu élevé qu'à ceux ayant un grade universitaire.

L'analyse des gains

Dans le cadre de ce rapport, les gains sont analysés sur une période de dix ans, c'est-à-dire d'un sommet du cycle économique à l'autre. Le terme « gains » fait référence au revenu total reçu au cours de l'année civile précédant le recensement sous forme de salaires et traitements, de revenu net de l'exploitation d'une entreprise non agricole non constituée en société et/ou de l'exercice d'une profession et de revenu net provenant d'un travail autonome agricole. Les bénéficiaires d'un revenu d'emploi sont les personnes de 15 ans et plus qui reçoivent des gains. (Dans ce rapport, le terme « travailleurs » sera utilisé afin d'alléger le texte.)

Le rapport étudie les gains en 2000 à partir des données du Recensement de 2001, par rapport aux gains en 1990 et en 1980 à partir des données des Recensements de 1991 et de 1981 respectivement. Tous les gains sont exprimés en dollars constants de 2000, c'est-à-dire que les gains de 1990 et de 1980 sont exprimés en fonction de leur valeur (leur « pouvoir d'achat ») en 2000.

Une diffusion en mai présentera les résultats sur le revenu des Canadiens. Le revenu inclus l'argent reçu des gains, mais il inclut aussi les paiements de transferts (tels les prestations fiscales pour enfants, l'assurance-emploi et l'assistance sociale), les revenus d'investissements et les pensions. Le revenu est calculé selon les individus, les familles et les ménages. Les taux de faible revenu sont basés sur le revenu familial et ils seront diffusés en mai.

Gains moyens

Le nombre de travailleurs grimpe dans les années 1990

En 2000, un nombre estimatif de 16 416 000 personnes ont déclaré un revenu d'emploi, en hausse de plus de 1,5 million par rapport à dix ans plus tôt. Au cours de cette période, le revenu d'emploi moyen global des personnes s'est accru de 7,3 % pour atteindre 31 757 \$.

De 1980 à 1990, les gains moyens sont demeurés stables, quoique fluctuant quelque peu en fonction du cycle économique. La récession du début des années 1980 a entraîné une baisse de 1980 à 1985. Les gains ont par la suite augmenté au cours des cinq années suivantes. Toutefois, le sommet du cycle économique en 1990 montre qu'ils s'étaient à peine redressés aux niveaux atteints avant la récession, avant de dégringoler à nouveau à la suite d'une autre récession de 1990 à 1995.

La hausse de 7,3 % des gains de tous les travailleurs canadiens enregistrée de 1990 à 2000 reflète non seulement une augmentation du nombre d'heures et de semaines travaillées par année, mais aussi un meilleur salaire horaire.

Au cours de cette période, le nombre de travailleurs à temps plein toute l'année a augmenté de 847 000, soit de 11 %, pour atteindre 8,6 millions. Leurs gains moyens en 2000 se situaient à 43 231 \$, en hausse de 5,4 % par rapport à 1990.

Seuls les travailleurs à temps plein toute l'année de l'Alberta et de l'Ontario ont réalisé des gains au-dessus de la moyenne nationale, les gains ayant augmenté de 8,7 % en Alberta et de 7,8 % en Ontario par rapport aux niveaux observés en 1990.

Les travailleurs de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique ont affiché des hausses de 4,0 % et de 4,2 % respectivement. Dans toutes les autres provinces, les augmentations étaient de moins de 2 %. Les gains des travailleurs à temps plein toute l'année avaient par ailleurs fléchi à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick et au Yukon.

Fortes hausses du nombre de hauts salariés

Les gains moyens se sont accrus de 1990 à 2000 en raison des fortes hausses du nombre de travailleurs à revenu élevé.

En 2000, un peu moins de 447 000 personnes gagnaient 100 000 \$ ou plus, en hausse de 68,8 % par rapport à 264 500 dix ans auparavant. À l'échelon national, le nombre total de travailleurs a crû de seulement 10,1 %. Ces personnes ayant des gains élevés représentaient 2,7 % de l'ensemble des travailleurs en 2000, par rapport à 1,8 % en 1990.

De même, un nombre estimatif de 386 200 personnes avaient des gains annuels moyens se situant entre 80 000 \$ et 100 000 \$, en hausse de 47,5 %. Ils représentaient 2,4 % de tous les travailleurs, par comparaison avec 1,8 % dix ans plus tôt.

Le nombre de personnes gagnant en moyenne de 60 000 \$ à 80 000 \$ par année a également augmenté de manière significative, soit de 25 %.

Par ailleurs, un nombre estimatif de 6 659 000 personnes avaient des gains annuels moyens de moins de 20 000 \$ en 2000, environ 316 000 de plus qu'en 1990, ce qui représente une hausse de 5 %. En 2000, elles constituaient près de 41 % de l'ensemble des travailleurs, proportion pratiquement inchangée depuis 1980.

La majorité des hauts salariés sont des hommes ayant fait des études universitaires, mais les femmes font de gros progrès

La majorité de près d'un demi-million de personnes qui gagnaient 100 000 \$ ou plus en 2000 étaient des hommes dans leurs années d'activité maximale ayant fait des études universitaires. Bien que les hommes représentaient environ 84 %, ou 373 000, des 447 000 personnes dans cette catégorie de gains, c'était tout de même moins élevé qu'en 1990, alors qu'ils constituaient 89 % de ce groupe.

Environ 80 % des personnes gagnant 100 000 \$ ou plus travaillaient à temps plein toute l'année. Environ 71 % d'entre elles étaient âgées entre 35 et 54 ans.

L'Alberta présentait la croissance la plus importante de travailleurs gagnant 100 000 \$ ou plus, leur nombre ayant plus que doublé de 1990 à 2000. Toutefois, un peu plus de la moitié (51 %) des hauts salariés se trouvaient en Ontario, la province la plus peuplée.

Parmi le groupe des travailleurs à revenu élevé, 61 % avaient un grade universitaire. Les personnes ayant un grade universitaire représentaient d'ailleurs les deux tiers, ou 121 000 personnes, de la croissance globale d'environ 182 000 dans cette catégorie de gains au cours de la décennie.

À l'autre bout de l'échelle de la scolarité, quelque 85 200 de ces hauts salariés avaient seulement fait des études secondaires ou moins, comparativement à près de 65 800 dix ans plus tôt. Ils formaient environ un cinquième (19 %) du total en 2000, en baisse par rapport au tiers (33 %) en 1990.

Le nombre de femmes gagnant 100 000 \$ ou plus est deux fois et demie plus élevé qu'en 1990. Les femmes représentaient plus du cinquième (22 %) de la croissance totale enregistrée dans cette catégorie entre 1990 et 2000. Leur nombre est passé de 28 800 à 73 600.

Les hommes qui travaillaient à temps plein toute l'année et qui gagnaient 100 000 \$ ou plus étaient très nombreux au sein d'un petit nombre de professions. La moitié de ces hommes au salaire élevé se trouvaient dans seulement 26 des 507 professions. La catégorie professionnelle la plus courante chez ces derniers était celle de directeur des ventes, du marketing et de la publicité, constituant 5,1 % du total.

Le nombre d'hommes travaillant dans les systèmes informatiques et qui gagnaient 100 000 \$ ou plus a augmenté de plus de huit fois. En 2000, ils représentaient 4,8 % du total, en hausse par rapport à seulement 0,9 % en 1990. Une forte hausse du nombre de directeurs des systèmes et des services informatisés a aussi été enregistrée ainsi qu'une augmentation proportionnellement élevée chez les spécialistes des ventes techniques et les agents financiers.

La plupart des femmes au salaire élevé travaillant à temps plein toute l'année se trouvaient dans seulement 15 catégories professionnelles. Les deux catégories en tête de liste chez les femmes étaient avocates ainsi qu'omnipraticiennes et médecins en médecine familiale. Ensemble, elles formaient plus de 10 % des travailleuses à revenu élevé.

Près de 1,5 million de personnes travaillent à temps plein contre une faible rémunération

Le recensement a permis de dénombrer environ 6 659 000 personnes qui faisaient moins de 20 000 \$ en 2000.

Plus du cinquième (22 %) de ce total, ou 1 482 000, travaillaient à temps plein toute l'année et gagnaient moins de 20 000 \$ seulement. De ces 1 482 000 personnes, environ 54 %, soit 795 000, étaient des femmes.

Pour bien comprendre, un salaire de 20 000 \$ représente moins de la moitié des gains moyens de l'ensemble des Canadiens travaillant à temps plein toute l'année (43 231 \$). De même, 20 000 \$ de gains correspondent à un salaire horaire de 10 \$ pour une personne travaillant 40 heures par semaine durant 50 semaines par année.

En 2000, environ 59 % des travailleurs gagnant moins de 20 000 \$ qui travaillaient à temps plein toute l'année avaient fait des études secondaires ou moins, en baisse par rapport à 68 % dix ans plus tôt. Par ailleurs, 11 % d'entre eux avaient terminé des études universitaires et un peu plus de 16 % avaient une reconnaissance d'un titre de compétence d'un collègue.

Les femmes titulaires d'un diplôme d'études secondaires représentaient 17 % du nombre total de travailleurs à faible revenu travaillant à temps plein toute l'année en 2000, tandis que 10 % avaient fait des études collégiales. À l'opposé, les hommes titulaires d'un diplôme d'études secondaires constituaient seulement 14 % du total, et les hommes ayant fait des études collégiales formaient moins de 6 % du total.

La majorité des 795 000 travailleuses à faible revenu qui travaillaient à temps plein toute l'année en 2000 faisaient partie de seulement 17 catégories professionnelles. Plus de 50 000 de ces femmes travaillaient comme vendeuses et commis-vendeuses dans la vente au détail et un autre 33 000, comme directrices de la vente au détail.

Parmi les travailleuses à faible revenu, la plus forte augmentation parmi les catégories professionnelles au cours de la décennie a été observée chez les éducatrices et les aides-éducatrices de la petite enfance. Leur nombre a plus que doublé au cours des années 1990. En

2000, elles représentaient 3,5 % du nombre total de travailleuses à faible revenu travaillant à temps plein toute l'année.

Parmi les travailleurs à faible revenu, la catégorie professionnelle la plus courante était celle d'exploitant agricole et gestionnaire d'exploitations agricoles. Cela reflète le fait que plusieurs exploitants agricoles sont des travailleurs autonomes et peuvent connaître de grandes fluctuations de revenus d'une année à l'autre. Le nombre d'exploitants agricoles à faible revenu a toutefois diminué au cours de la décennie.

On constate d'importantes différences de gains parmi les exploitants agricoles. Les exploitants et les ouvriers agricoles se sont aussi relativement bien classés (26^e sur 507 catégories) comme profession chez les hommes gagnant 100 000 \$ ou plus.

Parallèlement, le nombre de travailleurs à faible revenu travaillant à temps plein toute l'année comme conducteurs de camion s'est accru, tout comme le nombre de travailleurs dans les systèmes informatiques.

Parmi les conducteurs de camion, la proportion des hommes travaillant à temps plein toute l'année et gagnant moins de 20 000 \$ est demeurée relativement stable. On note toutefois une nette augmentation du nombre de travailleurs au sein de cette profession.

Dans les systèmes informatiques, le nombre de travailleurs à temps plein toute l'année a plus que doublé, ce qui a entraîné une hausse de la proportion des personnes gagnant moins de 20 000 \$; celle-ci est passée de 3,7 % à 5,2 %. Cette profession a également vu d'importantes augmentations en nombre à l'autre bout de l'échelle, c'est-à-dire parmi les travailleurs à revenu élevé.

Les études supérieures mènent à des gains plus élevés

Le recensement a clairement indiqué que les chances de réaliser les gains les plus élevés sont liées directement au niveau de scolarité, plus particulièrement au grade universitaire.

En 2000, plus de 60 % des travailleurs faisant partie de la catégorie des plus faibles gains (moins de 20 000 \$) n'avaient pas fait plus que des études secondaires. Cependant, plus de 60 % des travailleurs faisant partie de la catégorie des gains les plus élevés (100 000 \$ ou plus) étaient titulaires d'un grade universitaire.

Parmi les hommes qui travaillaient à temps plein toute l'année en 2000, ceux n'ayant pas de grade universitaire montraient des gains moyens de moins de 50 000 \$. À l'opposé, les gains des hommes ayant un grade universitaire se situent au-dessus de ce niveau dans tous les recensements depuis 1980. Ils ont en outre dépassé pour la première fois en 2000 la barre des 70 000 \$ en moyenne. Leurs gains se sont accrus de 7,7 % pour atteindre près de 72 000 \$.

Les titulaires d'un grade universitaire constituaient le seul groupe d'hommes à gagner beaucoup plus qu'il y a 20 ans. Les gains des titulaires d'un diplôme collégial ont crû de seulement 2,0 % pour se situer à 49 231 \$. Ces derniers gagnaient seulement 342 \$ de plus en moyenne qu'en 1980.

Les gains annuels des travailleurs qui ont fait moins que des études secondaires ont fléchi de 1,8 % de 1990 à 2000, pour atteindre 36 193 \$ par année.

Par comparaison, les femmes de tous les niveaux de scolarité ont connu une hausse de leurs gains. Les changements ont été plus marqués chez les femmes ayant fait des études universitaires. Elles ont en effet été les seules à gagner plus de 40 000 \$ en moyenne au cours des 20 dernières années.

Les diplômées universitaires travaillant à temps plein toute l'année gagnaient 48 260 \$ en 2000, en hausse de 9,3 % par rapport à 1980. Il s'agit de la plus forte hausse de gains enregistrée tant chez les hommes que chez les femmes, peu importe le niveau de scolarité. Les gains des femmes ayant fait moins que des études secondaires ont augmenté de 4,1 % de 1980 à 2000, pour atteindre 36 193 \$.

L'écart entre les sexes

Les femmes gagnent 64 cents pour chaque dollar gagné par les hommes, mais l'écart se resserre

Malgré de fortes hausses des gains au cours des 20 dernières années, les femmes gagnent encore moins que les hommes.

En 1980, les travailleuses âgées de 15 ans et plus gagnaient 52 cents pour chaque dollar gagné par leurs homologues masculins. En 2000, cet écart s'est resserré à près de 64 cents.

L'écart reflète les différences dans les heures de travail, l'expérience de travail ainsi que les professions et les taux de salaire. L'écart des gains attribuable aux différences dans les heures de travail était d'environ 7 cents par dollar en 2000. Les femmes travaillant à temps plein toute l'année gagnaient un peu plus de 70 cents pour chaque dollar gagné par leurs homologues masculins.

Des études antérieures effectuées par Statistique Canada ont montré que les différences entre les deux sexes en ce qui a trait aux antécédents professionnels et à la durée d'occupation d'un emploi expliquent grandement l'écart de 30 points de pourcentage. Traditionnellement, les femmes ont fait face à des situations différentes de celles des hommes sur le marché du travail. Ces situations pouvaient équivaloir à occuper un emploi au sein d'une profession à faible revenu ou avoir moins d'expérience de travail et de faibles taux de salaire, ou les deux.

Les gains des hommes et des femmes ont en fait progressé différemment au cours des deux dernières décennies. Ils étaient stables pour les hommes, augmentant en 2000 pour la première fois depuis 1980. À l'opposé, les gains des femmes ont crû de façon constante au cours de chacune des décennies.

Chez les hommes, les gains ont diminué d'environ 200 \$ de 1980 à 1990, puis ils ont augmenté de 2 000 \$, soit de 5,6 %, au cours de la décennie suivante. Chez les femmes, les gains se sont accrus de 13,9 % de 1980 à 1990 et d'un autre 12,9 % de 1990 à 2000. Une tendance similaire a été observée chez les hommes et les femmes qui travaillaient à temps plein toute l'année.

Pourquoi les femmes ont-elles connu des hausses de gains

Les femmes ont connu des hausses de revenu d'emploi parce qu'elles ont augmenté leur nombre d'heures et de semaines de travail. Elles ont en outre beaucoup investi dans les études supérieures, lesquelles mènent à l'obtention d'emplois au sein de professions mieux rémunérées.

Davantage de femmes travaillent. Le nombre de travailleuses a bondi de 48 % au cours des 20 dernières années. En 1980, le marché du travail comptait un peu plus de 5 millions de travailleuses. En 2000, ce nombre avait augmenté de 48 % pour atteindre plus de 7,5 millions. À l'opposé, le nombre de travailleurs s'est accru de seulement 18 %, passant de 7,2 millions à 8,5 millions.

Davantage de femmes travaillent plus d'heures. Environ 40 % des femmes travaillaient à temps plein toute l'année en 1980. En 2000, cette proportion est passée à près de 47 %. À l'opposé, la proportion d'hommes travaillant à temps plein toute l'année est demeurée pratiquement inchangée pour se situer à un peu moins de 60 %.

Non seulement les femmes travaillent davantage, mais elles sont aussi plus qualifiées. Le nombre de travailleuses ayant un grade universitaire a presque triplé depuis 1980. Par conséquent, la proportion de travailleuses ayant un grade universitaire est supérieure à celle des hommes.

Donc, les femmes sont plus susceptibles d'exercer des professions offrant un salaire au-dessus de la moyenne. En 2000, près du tiers des femmes (31,7 %) exerçaient des professions offrant un salaire au-dessus de la moyenne nationale. En 1980, seulement environ le quart des femmes (23,4 %) étaient dans cette situation.

Les différences entre les sexes ne sont pas aussi grandes chez les jeunes femmes

Les femmes âgées de 25 à 29 ans travaillant à temps plein toute l'année gagnaient un peu plus de 81 cents pour chaque dollar fait par les hommes du même groupe d'âge. Cela correspond à 11 cents de plus que l'ensemble des femmes travaillant le même nombre d'heures et de semaines.

Ce groupe de jeunes femmes montrent des gains relatifs plus élevés que ceux de l'ensemble des femmes parce qu'elles sont moins susceptibles d'avoir connu des interruptions de carrière en raison de leurs responsabilités familiales. En outre, elles peuvent choisir parmi un éventail plus large d'emplois comparativement aux choix qui s'offraient jadis aux femmes.

Pour ce groupe, l'écart des gains par rapport aux hommes n'est pas influencé outre mesure par la scolarité. En 2000, les jeunes femmes ayant fait des études universitaires et travaillant à temps plein toute l'année gagnaient 81 cents pour chaque dollar fait par leurs homologues masculins. Les femmes ayant fait des études secondaires et travaillant à temps plein toute l'année faisaient 77 cents pour un dollar.

L'écart persistant entre les gains des femmes et ceux des hommes s'explique en partie par les différents choix de professions, dirigés vers différents domaines d'études.

Les jeunes femmes gagnent plus de 90 % de ce que les hommes font, et dans certains cas jusqu'à 98 % ou plus, dans sept des dix professions qu'elles sont plus susceptibles d'exercer.

Toutefois, dans l'ensemble, les professions les plus courantes exercées par les jeunes femmes sont moins bien rémunérées que les plus courantes exercées par les hommes. Les dix professions les plus courantes exercées par les femmes âgées de 25 à 29 ans ayant fait des études universitaires leur procuraient des gains moyens de 37 185 \$. Les dix professions les plus courantes chez les hommes du même âge ayant la même scolarité rapportaient aux femmes en moyenne 41 509 \$.

Les femmes âgées de 25 à 29 ans ayant fait des études universitaires qui travaillaient au sein des dix professions les plus courantes chez les hommes du même groupe d'âge et ayant les mêmes compétences gagnaient environ 89 cents pour chaque dollar fait par leurs homologues masculins. Dans quatre de ces dix professions, les femmes faisaient au moins 90 % du salaire des hommes.

Les gains moyens diminuent chez les jeunes

Les études supérieures peuvent mener à l'obtention de gains plus élevés, mais ce n'est pas garanti. Les jeunes n'ont pas connu de hausses de leurs gains moyens au cours des 20 dernières années. Dans certains cas, ils ont même perdu du terrain et suivent une tendance de faibles gains comparativement aux groupes les plus âgés ayant plus d'expérience.

On observe une nette ligne de démarcation générationnelle sur le marché du travail. Chez les hommes, cette ligne se situe juste au sommet du baby-boom, alors que les personnes de moins de 40 ans connaissent des pertes et que ceux de 40 ans et plus, particulièrement ceux de 50 ans et plus, montrent des gains.

Les gains moyens des hommes âgés de 35 à 39 ans travaillant à temps plein toute l'année ont diminué de 6,6 % de 1980 à 1990, mais ont augmenté de seulement 1,5 % durant les années 1990. En 2000, leurs gains se situaient à 50 390 \$, c'est-à-dire 1 740 \$ de moins qu'en 1980. La situation était pire pour tous les plus jeunes groupes, les jeunes dans la vingtaine subissant des pertes de gains successives au cours de chacune des deux dernières décennies.

Les résultats sont fidèles à une recherche menée antérieurement par Statistique Canada, laquelle montrait que la tendance des gains des jeunes hommes s'était renversée. Les hommes faisant partie de la génération qui a commencé à travailler à la fin des années 1980 et dans les années 1990 ont entamé leur carrière en gagnant moins que leurs homologues qui ont commencé à travailler dans les années 1970. Ils ont en outre fait des progrès beaucoup plus faibles durant au moins les dix premières années de leur vie active.

La baisse des gains observée chez les jeunes hommes constitue l'une des principales explications concernant leur tendance à demeurer ou à retourner chez leurs parents pour de longues périodes ou pour retarder la fondation d'une famille. Une analyse du Recensement de 2001 diffusée le 22 octobre 2002 a montré que 41 % des personnes âgées de 20 à 29 ans vivaient avec leurs parents en 2001, en hausse par rapport à 27 % en 1981. Parallèlement, on a observé une diminution importante de la proportion des jeunes qui vivaient dans une union, que ce soit par le mariage ou l'union libre.

La ligne de démarcation entre les gagnants et les perdants chez les femmes se situait à 30 ans. Les femmes âgées de 30 à 34 ans ont affiché une baisse de gains de 1,4 % de 1980 à 1990, mais une hausse de 5,9 % au cours de la décennie suivante. Leurs gains en 2000 se sont donc maintenus à 34 310 \$, c'est-à-dire 1 395 \$ de plus qu'en 1980. Tous les groupes d'âge plus jeunes ont gagné moins en 2000 qu'en 1980 et tous les groupes plus âgés ont montré des hausses de gains consécutives lors de chacune des décennies.

Les études universitaires n'offrent aux jeunes qu'une barrière partielle à cette tendance. Chez les hommes, les gains ont augmenté de 1990 à 2000 pour tous ceux qui ont fait des études universitaires, sans égard à l'âge. Par contre, les gains ont diminué ou, au mieux, sont demeurés stables pour tous les autres. Seuls les hommes âgés de 55 à 59 ans ayant fait des études universitaires ont affiché des hausses de gains au cours des deux dernières décennies.

Chez les femmes, les moins de 30 ans, sans égard à la scolarité, ont perdu du terrain durant les années 1990, alors que celles âgées de 40 ans et plus ont montré des croissances.

Immigrants

Les gains sont beaucoup moins élevés chez les immigrants récents

En 2000, un peu plus de 805 000 travailleurs étaient des immigrants récents dans leurs années d'activité maximale, c'est-à-dire entre 25 et 54 ans.

Les immigrants récents, ceux arrivés au Canada entre 1990 et 1999, ont été particulièrement touchés par la récession du début des années 1990, alors qu'un salaire sur deux se situait sous les 20 000 \$ en 1995. En 2000, la situation était semblable à celle de 1990, quatre salaires sur dix se trouvant sous ce seuil. Il s'agit de la même proportion que celle observée pour l'ensemble de la population.

Les gains moyens en 2000 des immigrants masculins âgés de 25 à 54 ans qui sont arrivés entre 1990 et 1999 étaient de 33 900 \$, soit presque 25 % de moins que ceux des hommes nés au Canada. Ce niveau était beaucoup moins élevé que la moyenne de 40 100 \$ enregistrée auprès des immigrants récents masculins arrivés au Canada depuis deux décennies.

Chez les immigrantes du même âge arrivées entre 1990 et 1999, les gains moyens se chiffraient à 21 959 \$, soit 24 % de moins que ceux des femmes nées au Canada. Ce niveau était légèrement plus élevé que les gains moyens de 20 560 \$ observés auprès des immigrantes récentes arrivées au Canada dans les années 1970.

Les gains des immigrants récents se sont beaucoup dégradés comparativement aux personnes nées au Canada. En 2000, les immigrants masculins au pays depuis une année complète gagnaient 63 cents pour chaque dollar fait par les hommes nés au Canada. Les immigrants au pays depuis dix ans faisaient 80 cents pour chaque dollar gagné par les travailleurs nés au Canada.

En 1990, les immigrants récents masculins débutaient également en gagnant environ 63 cents pour chaque dollar fait par les hommes nés au Canada, mais ils atteignaient 90 cents pour ceux qui avaient demeuré au pays pendant dix ans.

En 1980, les immigrants masculins qui étaient au pays depuis seulement un an gagnaient 72 cents pour chaque dollar fait par les travailleurs nés au Canada. Ceux qui étaient au pays depuis trois ans ou plus faisaient environ 90 cents ou plus et lorsqu'ils avaient vécu au pays de neuf à dix ans, ils gagnaient autant que leurs homologues du même âge nés au Canada.

Les modèles sont semblables pour les femmes.

La hausse des gains associée aux compétences des immigrants diminue

La hausse des gains associée aux compétences des immigrants, dont la langue et les études universitaires, a diminué.

La connaissance d'une langue officielle est associée à des gains beaucoup plus élevés chez les immigrants récents, quoique la situation ne soit pas au même point qu'en 1990.

En 2000, les immigrants récents masculins âgés de 25 à 54 ans ayant une connaissance du français ou de l'anglais gagnaient, après un an au pays, au moins 10 000 \$ de plus que leurs homologues ayant de moins bonnes compétences linguistiques.

Les immigrants n'ayant aucune connaissance d'une langue officielle n'affichaient aucune croissance de leurs gains au fil du temps. Même en ayant des compétences dans une langue

officielle, les gains n'augmentaient pas beaucoup après environ trois ou quatre ans passés au pays. Les immigrants masculins qui avaient une connaissance de l'une des langues officielles et qui étaient au pays depuis quatre ans gagnaient en moyenne 35 385 \$, alors que ceux qui vivaient au pays depuis dix ans indiquaient des gains de 36 305 \$. Ce chiffre est environ 10 000 \$ de moins que les gains moyens des hommes nés au Canada.

En 1990, les immigrants possédant des connaissances du français ou de l'anglais, ou des deux langues, affichaient des gains de plus en plus élevés et atteignaient la moyenne des personnes nées au Canada après sept ans au pays.

Le recensement a également révélé que la hausse des gains associée aux études universitaires des immigrants n'est pas aussi importante pour ceux arrivés au pays durant les années 1990 que pour ceux venus dans les années 1980.

En 2000, les immigrants masculins âgés de 25 à 54 ans ayant fait des études universitaires gagnaient en moyenne 31 460 \$ après une année passée au Canada. Ceux qui étaient au pays depuis cinq ans faisaient 44 054 \$. En 2000, ceux qui étaient au Canada depuis dix ans faisaient 47 522 \$, ou environ 1,05 \$ pour chaque dollar gagné par leurs homologues nés au Canada, tout niveau de scolarité confondu. Cependant, ils ne gagnaient que 71 cents pour chaque dollar gagné par leurs homologues du même âge nés au Canada ayant un diplôme universitaire.

Dans le cas des immigrants qui étaient au pays depuis un an à cinq ans, les gains des immigrants masculins arrivés dans les années 1980 n'étaient pas tellement différents de ceux de leurs homologues arrivés dans les années 1990.

Par contre, les gains moyens étaient beaucoup plus élevés chez ceux qui vivaient au pays depuis plus longtemps. En 1990, ceux qui étaient au Canada depuis cinq ans faisaient 45 873 \$, alors que ceux qui étaient ici depuis dix ans montraient des gains de 52 060 \$. Cela représentait 1,24 \$ pour chaque dollar gagné par leurs homologues du même âge nés au Canada, tout niveau de scolarité confondu. Et ils gagnaient 86 cents pour chaque dollar gagné par leurs homologues canadiens ayant un diplôme universitaire.

Les immigrants très scolarisés occupent des emplois de travailleurs tant qualifiés que peu qualifiés

Le Recensement de 2001 a dénombré 805 000 immigrants âgés de 25 à 54 ans venus au Canada dans les années 1990, parmi lesquels 40 % avaient un grade universitaire. Environ 23 % des personnes du même âge nées au Canada avaient un grade universitaire.

De nombreux immigrants récents ayant fait des études universitaires occupent des professions pour lesquelles la demande est très forte. Chez les hommes, la catégorie professionnelle la plus courante en 2000 était dans les systèmes informatiques. Un total de 31 900 immigrants masculins ayant fait des études universitaires, soit 18 % des 176 495 personnes faisant partie de ce groupe, travaillaient dans ce domaine.

Par ailleurs, de nombreux titulaires d'un grade universitaire venus au Canada dans les années 1990 occupaient des emplois de travailleurs peu qualifiés. La majorité de ces hommes se trouvaient dans seulement 29 professions. Parmi celles-ci figurent : directeurs de la restauration et des services d'alimentation, chauffeurs de taxi et de limousine, conducteurs de camions, concierges et concierges d'immeubles et gardiens de sécurité.

Les immigrants récents gagnent moins que leurs homologues nés au Canada indépendamment du fait qu'ils occupent des emplois de travailleurs qualifiés ou peu qualifiés. La différence est particulièrement importante dans le domaine de la gestion. Dans ce domaine, les hommes âgés

de 25 à 54 ans ayant immigré dans les années 1990 et qui avaient un grade universitaire gagnaient entre 50 et 60 cents pour chaque dollar fait par leurs homologues nés au Canada.

Provinces et territoires

Les gains moyens : les plus élevés se trouvent dans les Territoires du Nord-Ouest et en Ontario

Les gains annuels moyens en 2000 étaient les plus élevés dans les Territoires du Nord-Ouest, suivis de deux provinces, l'Ontario et l'Alberta.

Les 22 000 personnes des Territoires du Nord-Ouest qui ont déclaré un revenu d'emploi lors du recensement gagnaient en moyenne 36 645 \$, comparativement à la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

En Ontario, les quelque 6,3 millions de personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi gagnaient en moyenne 35 185 \$, en hausse de 9,3 % par rapport à 1990. Un peu plus de 2,1 millions de personnes en Alberta ont déclaré un revenu d'emploi. Ils présentaient des gains moyens de 32 603 \$, en hausse de 11,5 %, ce qui correspond à la croissance la plus élevée au pays.

L'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador ont enregistré les gains moyens les moins élevés. À l'Île-du-Prince-Édouard, les 77 800 hommes et femmes ayant un revenu d'emploi montraient des gains moyens de 22 303 \$, en hausse de 3,5 % par rapport à 1990.

À Terre-Neuve-et-Labrador, 251 500 personnes ayant déclaré un revenu d'emploi réalisaient des gains moyens de 24 165 \$, en hausse de 9,8 % au cours des années 1990.

Les gains provenant des emplois à temps plein toute l'année sont aussi les plus élevés dans les Territoires du Nord-Ouest

Les Territoires du Nord-Ouest venaient également en tête de liste en ce qui concerne les gains des hommes et des femmes qui avaient travaillé à temps plein toute l'année en 2000.

Environ 52 % de l'ensemble des hommes et des femmes ayant déclaré un revenu d'emploi dans les Territoires du Nord-Ouest travaillaient à temps plein toute l'année en 2000. Ils réalisaient des gains moyens de 51 823 \$, ce qui est bien au-dessus de la moyenne nationale de 43 231 \$.

Les personnes travaillant à temps plein toute l'année au Nunavut venaient au deuxième rang, gagnant en moyenne 48 017 \$. En Ontario, environ 55 % de toutes les personnes ayant déclaré un revenu d'emploi travaillaient à temps plein toute l'année. Leurs gains moyens s'établissaient à 47 247 \$.

Les gains moyens des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année ont fléchi dans deux provinces et un territoire au cours des années 1990. Il s'agit de l'Île-du-Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick et du Yukon.

À l'Île-du-Prince-Édouard, seulement 43 % des personnes ayant déclaré un revenu d'emploi travaillaient à temps plein toute l'année. Leurs gains moyens ont diminué de 4,1 % pour se chiffrer à 33 381 \$.

Au Nouveau-Brunswick, les gains moyens de ces travailleurs ont fléchi de 2,3 % pour se situer à 35 982 \$. Au Yukon, ils ont diminué de 1,7 % pour atteindre 44 605 \$.

Travailler à temps plein contre une faible rémunération : plus courant en Saskatchewan

En 2000, la Saskatchewan comptait la plus forte proportion de personnes travaillant à temps plein toute l'année et ne gagnant que moins de 20 000 \$.

Parmi les 271 000 personnes en Saskatchewan qui travaillaient à temps plein toute l'année en 2000, 27 %, soit environ 73 400, gagnaient moins de 20 000 \$, ce qui se situe bien au-dessus de la moyenne canadienne de 17 %. La proportion enregistrée en Saskatchewan est toutefois inférieure à celle de 29 % observée en 1990.

L'Île-du-Prince-Édouard a affiché la deuxième plus forte proportion. Parmi les 33 500 personnes de cette province qui travaillaient à temps plein toute l'année en 2000, environ 25 %, ou 8 500, faisaient moins de 20 000 \$, en légère hausse par rapport à dix ans plus tôt.

Dans l'ensemble, la proportion de ces travailleurs à temps plein toute l'année ayant un faible revenu a augmenté dans le Canada atlantique au cours des années 1990. Elle est par contre restée pratiquement la même au Québec et en Ontario, et elle a fléchi dans l'Ouest canadien.

Parmi les provinces, l'Ontario a enregistré la plus faible proportion. Des quelque 3,5 millions de personnes en Ontario qui travaillaient à temps plein toute l'année, seulement 14 %, soit 496 600, gagnaient moins de 20 000 \$.

Davantage de femmes que d'hommes travaillent à temps plein contre une faible rémunération

Le nombre de femmes travaillant à temps plein contre une faible rémunération a dépassé celui de leurs homologues masculins dans toutes les provinces et tous les territoires en 2000, sauf au Nunavut et en Saskatchewan.

En Saskatchewan, environ 34 600 femmes travaillaient à temps plein toute l'année pour moins de 20 000 \$ en 2000, comparativement à près de 38 900 hommes. De même, au Nunavut, 350 femmes travaillaient à temps plein contre une faible rémunération, comparativement à 405 hommes.

Dans la majorité des provinces, la proportion de femmes travaillant à temps plein contre une faible rémunération était beaucoup plus élevée que celle des hommes. Cependant, la proportion de femmes réalisant de faibles gains s'est accrue au cours des années 1990 dans seulement deux provinces et un territoire, soit l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick et le Yukon.

À l'Île-du-Prince-Édouard, près de 33 % des femmes travaillaient à temps plein toute l'année en 2000 et gagnaient moins de 20 000 \$, en hausse par rapport à 31 % dix ans plus tôt. Au Nouveau-Brunswick, la proportion est passée de 31 % à 32 %, et au Yukon, de 16 % à 17 %.

Parmi les provinces, les plus faibles proportions tant pour les hommes que pour les femmes ont été observées en Ontario. Seulement environ 17 % des femmes et 11 % des hommes qui travaillaient à temps plein toute l'année en 2000 faisaient moins de 20 000 \$.

La grande majorité des travailleurs à faible revenu avaient fait des études secondaires ou moins

Les personnes ayant fait des études secondaires ou moins représentaient la grande majorité des personnes travaillant à temps plein toute l'année pour moins de 20 000 \$ en 2000.

Cependant, la proportion de diplômés universitaires dans ce groupe de travailleurs à faible revenu s'est accrue dans les dix provinces au cours de la dernière décennie.

En Colombie-Britannique, par exemple, environ 15 % des 161 900 travailleurs à faible revenu avaient un grade universitaire en 2000. Il s'agit de la plus forte proportion observée parmi les provinces et elle se situe bien au-dessus de la moyenne nationale de 11 %. À l'opposé, il y a dix ans, la proportion enregistrée en Colombie-Britannique était inférieure à 10 %.

De même, 13 % des 496 600 travailleurs à temps plein toute l'année faisant un faible revenu en Ontario étaient titulaires d'un grade universitaire, par rapport à seulement 9 % dix ans plus tôt. La situation était la même pour 11 % de 49 900 personnes en Nouvelle-Écosse, proportion également en hausse par rapport à 9 %.

À l'autre bout de l'échelle, les personnes ayant fait des études secondaires ou moins constituaient près des deux tiers (66 %) des 75 700 travailleurs à faible revenu au Manitoba. Cette proportion était la plus forte de ce genre observée parmi les provinces et elle se situait bien au-dessus de la moyenne nationale de 59 %.

Infra provincial

Le revenu d'emploi : Toronto en tête

Les travailleurs dans trois régions métropolitaines de recensement ontariennes, soit Toronto, Ottawa-Hull et Windsor, présentaient les plus hauts niveaux de revenu d'emploi parmi les 27 plus grandes régions métropolitaines du Canada, selon le recensement.

Près de 2,7 millions d'hommes et de femmes à Toronto ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi au cours de l'année 2000. En moyenne, ces personnes ont gagné 38 598 \$ chacune, le niveau le plus élevé.

Les travailleurs à Ottawa-Hull, maintenant connue sous le nom d'Ottawa-Gatineau, suivaient, avec des gains moyens de 38 011 \$, alors que ceux à Windsor gagnaient 37 655 \$.

Ces régions métropolitaines de recensement se trouvaient aussi au même rang en ce qui concerne les gains des hommes et femmes qui travaillaient à temps plein toute l'année en 2000. Une année complète représente 49 semaines ou plus, et le travail à temps plein représente 30 heures ou plus par semaine.

À Toronto, 56 % de tous les travailleurs ont travaillé à temps plein toute l'année. En moyenne, leurs gains s'élevaient à 51 111 \$. À Ottawa-Hull, 58 % des personnes travaillaient à temps plein toute l'année et elles montraient des gains moyens de 50 341 \$. À Windsor, 56 % travaillaient à temps plein toute l'année et elles affichaient des gains moyens de 49 463 \$.

Les travailleurs à Sherbrooke avaient les gains moyens les moins élevés (26 866 \$). Les gains augmentaient à 35 946 \$ parmi les travailleurs à temps plein toute l'année, ce qui était aussi le niveau le plus faible.

Le travail à temps plein toute l'année : moins de la moitié des personnes dans seulement six régions urbaines

Seulement six régions métropolitaines de recensement ont déclaré avoir moins de 50 % des personnes qui travaillaient à temps plein toute l'année, selon le recensement.

Parmi ces régions, on retrouve le Grand Sudbury, où seulement 47,3 % des hommes et femmes qui gagnaient un revenu d'emploi travaillaient à temps plein toute l'année, la proportion la moins élevée.

Suivaient Abbotsford (47,5 %), Trois-Rivières (48,9 %), Thunder Bay (48,9 %), Chicoutimi-Jonquière (49,4 %) et Victoria (49,7 %).

À l'autre bout de l'échelle, Kitchener avait la plus forte proportion de personnes qui travaillaient à temps plein toute l'année (58,0 %), suivie d'Oshawa (57,8 %).

Travailleurs gagnant 100 000 \$ ou plus : Calgary en première place

La proportion d'hommes et de femmes qui ont déclaré des gains de 100 000 \$ ou plus en 2000 était supérieure à 4 % dans seulement quatre régions métropolitaines de recensement.

À Calgary, 4,9 % des 218 400 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, soit la plus grande proportion parmi toutes les régions urbaines. La proportion à Calgary était bien au-dessus de la moyenne nationale de 2,7 %.

À la suite de Calgary se trouvaient Toronto (4,8 %), Ottawa-Hull (4,3 %) et Windsor (4,2 %).

Le travail à temps plein contre une faible rémunération : le plus élevé à Trois-Rivières

Deux régions métropolitaines de recensement au Québec présentaient la proportion la plus élevée de personnes qui travaillaient à temps plein contre une faible rémunération en 2000.

Plus d'un cinquième (20,9 %) des travailleurs dans la région métropolitaine de recensement de Trois-Rivières, ou près de 7 000 personnes, travaillaient à temps plein toute l'année en 2000 et gagnaient moins de 20 000 \$, selon le recensement.

Cette proportion était la plus élevée parmi les 27 régions métropolitaines de recensement. Au deuxième rang se trouvait Sherbrooke, où 20,8 % des travailleurs, soit 8 600, travaillaient à temps plein toute l'année et gagnaient moins de 20 000 \$. À Saskatoon, au troisième rang, le taux se situait à 20,7 %, ou 13 600 personnes.

À l'autre bout de l'échelle, seulement 11,3 % des travailleurs à Oshawa, environ 10 800, travaillaient à temps plein toute l'année pour moins de 20 000 \$, ce qui est la plus faible proportion parmi toutes les régions urbaines. Elle était suivie d'Ottawa-Hull, où près de 42 500 personnes, ou 12,0 %, en faisaient autant.

Faits saillants de certaines régions métropolitaines de recensement

St. John's

Près de 93 800 hommes et femmes dans la région métropolitaine de recensement de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador, ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 28 872 \$, ce qui se situe au-dessous de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À St. John's, 54 % de tous les travailleurs travaillaient à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 40 158 \$, comparativement à la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui travaillaient à temps plein toute l'année à St. John's, 17,7 %, ou un peu moins de 9 000, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Environ 2,2 % des 93 800 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, comparativement à la moyenne nationale de 2,7 %.

Saint John

Près de 64 400 hommes et femmes dans la région métropolitaine de recensement de Saint John, au Nouveau-Brunswick, ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 28 817 \$, ce qui se situe au-dessous de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Saint John, 52,5 % de tous les travailleurs travaillaient à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 39 902 \$, comparativement à la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui travaillaient à temps plein toute l'année à Saint John, 19,6 %, ou 6 600, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Environ 1,9 % des 64 400 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, comparativement à la moyenne nationale de 2,7 %.

Halifax

Un peu plus de 204 700 hommes et femmes dans la région métropolitaine de recensement de Halifax ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 30 614 \$, ce qui est légèrement au-dessous de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Halifax, près de 56 % de tous les travailleurs travaillaient à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 41 481 \$, comparativement à la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui ont travaillé à temps plein toute l'année à Halifax, 17,6 %, ou un peu moins de 20 100, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Environ 2,5 % des 204 700 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, comparativement à la moyenne nationale de 2,7 %.

Québec

Près de 377 600 hommes et femmes dans la région métropolitaine de recensement de Québec ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 29 789 \$, ce qui se situe au-dessous de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Québec, un peu plus de 53 % de tous les travailleurs ont travaillé à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 39 482 \$, comparativement à la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui ont travaillé à temps plein toute l'année à Québec, 16,2 %, ou un peu plus de 32 600, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Seulement 1,7 % des 377 600 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, comparativement à la moyenne nationale de 2,7 %.

Montréal

Un peu plus de 1,8 million d'hommes et de femmes dans la région métropolitaine de recensement de Montréal ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 31 730 \$, ce qui est comparable à la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Montréal, près de 54 % de tous les travailleurs ont travaillé à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 41 774 \$, comparativement à la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui travaillaient à temps plein toute l'année à Montréal, 17,3 %, ou un peu moins de 170 600, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Environ 2,7 % des 1,8 million de personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, ce qui est identique à la moyenne nationale.

Ottawa-Hull

Près de 614 100 hommes et femmes dans la région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Hull ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 38 011 \$, soit les deuxièmes gains en importance parmi les 27 régions métropolitaines de recensement, et bien au-dessus de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Ottawa-Hull, près de 58 % de tous les travailleurs travaillaient à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 50 341 \$, ce qui correspond également aux deuxièmes gains en importance et est bien au-dessus de la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui travaillaient à temps plein toute l'année à Ottawa-Hull, 12,0 %, ou 42 500, montraient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Environ 4,3 % des 614 100 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, ce qui se situe bien au-dessus de la moyenne nationale de 2,7 %.

Oshawa

Au total, 165 750 hommes et femmes dans la région métropolitaine de recensement d'Oshawa ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 36 290 \$, ce qui se situe bien au-dessus de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Oshawa, un peu moins de 58 % de tous les travailleurs ont travaillé à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 47 835 \$, comparativement à la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui travaillaient à temps plein toute l'année à Oshawa, 11,3 %, ou un peu moins de 10 800, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Près de 3,0 % des 165 750 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, comparativement à la moyenne nationale de 2,7 %.

Toronto

Près de 2,7 millions d'hommes et de femmes dans la région métropolitaine de recensement de Toronto ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 38 598 \$, soit les gains les plus élevés parmi les 27 régions métropolitaines de recensement, ce qui est bien au-dessus de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Toronto, 56 % de tous les travailleurs ont travaillé à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 51 111 \$, ce qui correspond aussi aux gains les plus élevés parmi les plus grandes régions urbaines, et est bien au-dessus de la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui ont travaillé à temps plein toute l'année à Toronto, 12,6 %, ou un peu moins de 187 300, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Environ 4,8 % des 2,7 millions de personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, comparativement à la moyenne nationale de 2,7 %.

Hamilton

Un peu plus de 358 200 hommes et femmes dans la région métropolitaine de recensement de Hamilton ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 35 360 \$, ce qui se situe bien au-dessus de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Hamilton, un peu moins de 56 % de tous les travailleurs ont travaillé à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 47 112 \$, comparativement à la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui ont travaillé à temps plein toute l'année à Hamilton, 13,2 %, ou un peu moins de 26 300, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Environ 3,3 % des 358 200 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, comparativement à la moyenne nationale de 2,7 %.

Winnipeg

Près de 383 100 hommes et femmes dans la région métropolitaine de recensement de Winnipeg ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 29 359 \$, ce qui se situe au-dessous de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Winnipeg, un peu plus de 56 % de tous les travailleurs ont travaillé à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 39 075 \$, comparativement à la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui travaillaient à temps plein toute l'année à Winnipeg, 19,2 %, ou un peu moins de 41 500, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Près de 2,0 % des 383 100 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, comparativement à la moyenne nationale de 2,7 %.

Regina

Un peu plus de 111 500 hommes et femmes dans la région métropolitaine de recensement de Regina ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 30 127 \$, tout juste au-dessous de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Regina, un peu plus de 54 % de tous les travailleurs ont travaillé à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 41 097 \$, comparativement à la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui travaillaient à temps plein toute l'année à Regina, 16,7 %, ou un peu moins de 10 300, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Environ 1,9 % des 111 500 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, comparativement à la moyenne nationale de 2,7 %.

Saskatoon

Un peu plus de 128 900 hommes et femmes dans la région métropolitaine de recensement de Saskatoon ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 28 174 \$, ce qui se situe au-dessous de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Saskatoon, un peu plus de 51 % de tous les travailleurs ont travaillé à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 39 315 \$, comparativement à la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui travaillaient à temps plein toute l'année à Saskatoon, plus d'un cinquième (20,7 %), ou 13 600, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Environ 1,9 % des 128 900 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, comparativement à la moyenne nationale de 2,7 %.

Calgary

Un peu plus de 594 000 hommes et femmes dans la région métropolitaine de recensement de Calgary ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 36 851 \$, soit les quatrièmes gains en importance parmi les 27 régions métropolitaines de recensement, ce qui est bien au-dessus de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Calgary, un peu moins de 55 % de tous les travailleurs ont travaillé à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 49 326 \$, ce qui est aussi bien au-dessus de la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui ont travaillé à temps plein toute l'année à Calgary, 14,8 %, ou plus de 47 800, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Environ 4,9 % des 594 000 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus. Cette proportion était la plus élevée parmi les régions métropolitaines de recensement et bien au-dessus de la moyenne nationale de 2,7 %.

Edmonton

Un peu plus de 556 100 hommes et femmes dans la région métropolitaine de recensement d'Edmonton ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 31 999 \$, toute juste au-dessus de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Edmonton, un peu plus de 52 % de tous les travailleurs ont travaillé à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 43 399 \$, comparativement à la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui ont travaillé à temps plein toute l'année à Edmonton, 17,0 %, ou près de 49 100, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Environ 2,7 % des 556 100 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, ce qui est identique à la moyenne nationale (2,7 %).

Vancouver

Un peu plus de 1,1 million d'hommes et de femmes dans la région métropolitaine de recensement de Vancouver ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 34 007 \$, ce qui est plus élevé que la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Vancouver, la moitié (50 %) de tous les travailleurs ont travaillé à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 46 786 \$, comparativement à la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui ont travaillé à temps plein toute l'année à Vancouver, 14,5 %, ou un peu plus de 80 200, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Environ 3,2 % des 1,1 million de personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, ce qui est plus élevé que la moyenne nationale de 2,7 %.

Victoria

Un peu moins de 173 700 hommes et femmes dans la région métropolitaine de recensement de Victoria ont déclaré avoir gagné un revenu d'emploi en 2000, selon le recensement.

En moyenne, ces personnes ont gagné 30 529 \$, ce qui se situe légèrement au-dessous de la moyenne nationale de 31 757 \$ pour tous les travailleurs.

À Victoria, la moitié (50 %) de tous les travailleurs ont travaillé à temps plein toute l'année. En moyenne, les gains de ces personnes s'élevaient à 42 010 \$, comparativement à la moyenne nationale de 43 231 \$.

De nombreuses personnes avaient un faible revenu même si elles travaillaient à temps plein. Parmi toutes les personnes qui travaillaient à temps plein toute l'année à Victoria, 15,2 %, ou près de 13 200, affichaient des gains de moins de 20 000 \$ en 2000.

Environ 1,8 % des 173 700 personnes qui ont déclaré un revenu d'emploi montraient des gains de 100 000 \$ ou plus, comparativement à la moyenne nationale de 2,7 %.

Gains moyens de tous les travailleurs et de ceux qui travaillent à temps plein toute l'année¹, Canada, provinces et territoires, 1980, 1990 et 2000

	Tous les travailleurs				Travailleurs à temps plein toute l'année ¹			
	1980	1990	2000	Variation en pourcentage 1990 à 2000	1980	1990	2000	Variation en pourcentage 1990 à 2000
	\$				\$			
Canada	29 229	29 596	31 757	7,3	40 943	41 013	43 231	5,4
Terre-Neuve-et-Labrador	23 530	22 017	24 165	9,8	37 082	37 703	37 806	0,3
Île-du-Prince-Édouard	20 210	21 546	22 303	3,5	32 575	34 812	33 381	-4,1
Nouvelle-Écosse	24 422	25 587	26 632	4,1	35 892	37 518	37 800	0,8
Nouveau-Brunswick	23 501	24 173	24 971	3,3	35 705	36 828	35 982	-2,3
Québec	29 285	28 516	29 385	3,0	39 726	38 569	39 150	1,5
Ontario	29 360	32 181	35 185	9,3	41 103	43 831	47 247	7,8
Manitoba	25 988	25 859	27 178	5,1	36 888	36 017	36 549	1,5
Saskatchewan	27 460	24 159	25 691	6,3	38 901	33 901	35 252	4,0
Alberta	31 857	29 241	32 603	11,5	44 659	40 540	44 080	8,7
Colombie-Britannique	31 950	30 170	31 544	4,6	45 389	42 439	44 231	4,2
Yukon	33 554	31 402	31 526	0,4	48 672	45 359	44 605	-1,7
Territoires du Nord-Ouest	36 645	51 823	...
Nunavut	.	.	28 215	48 017	...

¹ Les travailleurs à temps plein toute l'année sont ceux qui ont travaillé de 49 à 52 semaines durant l'année, 30 heures ou plus par semaine.

.. non disponible pour aucune période de référence

... non disponible pour une période de référence spécifique

... sans objet

Répartition des travailleurs, selon la catégorie des gains, Canada, 1990 et 2000¹

Catégorie des gains	1990	2000	Variation de 1990 à 2000	
	Nombre		Nombre	Pourcentage
Moins de 20 000 \$	6 343 120	6 659 395	316 275	5,0
20 000 \$ à moins de 40 000 \$	4 608 145	4 925 080	316 935	6,9
40 000 \$ à moins de 60 000 \$	2 472 085	2 803 395	331 310	13,4
60 000 \$ à moins de 80 000 \$	955 740	1 195 085	239 345	25,0
80 000 \$ à moins de 100 000 \$	261 780	386 220	124 440	47,5
100 000 \$ ou plus	264 530	446 615	182 085	68,8
Nombre total des travailleurs	14 905 400	16 415 790	1 510 390	10,1

¹ Les gains annuels sont exprimés en dollars de 2000.

Professions les plus courantes des hommes gagnant 100 000 \$ ou plus qui travaillaient à temps plein toute l'année, Canada, 1990 et 2000

Profession	2000		1990	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
1. Directeurs des ventes, du marketing et de la publicité	15 570	5,1	7 860	4,1
2. Cadres supérieurs des secteurs de la production des biens, des services d'utilité publique, du transport et de la construction	15 105	5,0	11 900	6,2
3. Cadres supérieurs des secteurs des services financiers, de la transmission des télécommunications et des services aux entreprises	14 695	4,9	7 205	3,7
4. Professions dans les systèmes informatiques	14 575	4,8	1 725	0,9
5. Avocats et notaires au Québec	12 635	4,2	11 065	5,7
6. Cadres supérieurs des secteurs du commerce, de la radiotélédiffusion et des autres services non classés ailleurs	9 770	3,2	6 920	3,6
7. Directeurs de la fabrication	9 730	3,2	5 295	2,7
8. Omnipraticiens et médecins en médecine familiale	9 435	3,1	9 660	5,0
9. Directeurs de la vente au détail	9 225	3,1	6 945	3,6
10. Vérificateurs et comptables	8 240	2,7	4 485	2,3
11. Directeurs des systèmes et des services informatisés	6 300	2,1	1 740	0,9
12. Directeurs financiers	5 740	1,9	4 685	2,4
13. Médecins spécialistes	5 570	1,8	5 175	2,7
14. Représentants des ventes non techniques, vente en gros	5 485	1,8	3 295	1,7
15. Spécialistes des ventes techniques, vente en gros	4 680	1,6	2 060	1,1
16. Autres agents financiers	4 590	1,5	1 360	0,7
Hommes gagnant 100 000 \$ ou plus qui travaillaient à temps plein toute l'année, professions les plus courantes	151 345	50,0	91 375	47,3
Hommes gagnant 100 000 \$ ou plus qui travaillaient à temps plein toute l'année, toutes les professions	302 645	100,0	193 255	100,0

Professions les plus courantes des femmes gagnant 100 000 \$ ou plus qui travaillaient à temps plein toute l'année, Canada, 1990 et 2000

Profession	2000		1990	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
1. Avocat·es et notaires au Québec	3 030	5,6	1 195	6,0
2. Omnipraticien·nes et médecin·es en médecine familiale	2 825	5,2	1 565	7,9
3. Directrices des ventes, du marketing et de la publicité	2 745	5,1	565	2,9
4. Cadres supérieures des secteurs des services financiers, de la transmission des télécommunications et des services aux entreprises	2 600	4,8	400	2,0
4. Professions dans les systèmes informatiques	1 885	3,5	135	0,7
6. Directrices financières	1 730	3,2	450	2,3
7. Vérificatrices et comptables	1 540	2,8	270	1,4
8. Médecins spécialistes	1 520	2,8	1 085	5,5
9. Directrices de la vente au détail	1 500	2,8	765	3,9
10. Agentes et vendeuses en immobilier	1 355	2,5	1 280	6,5
11. Directrices des systèmes et des services informatisés	1 325	2,5	90	0,5
12. Directrices des ressources humaines	1 210	2,2	200	1,0
13. Cadres supérieures des secteurs du commerce, de la radiotélédiffusion et des autres services non classés ailleurs	1 205	2,2	270	1,4
14. Directrices de banque, du crédit et des autres services de placements	1 110	2,0	120	0,6
15. Cadres supérieures des secteurs de la production des biens, des services d'utilité publique, du transport et de la construction	1 075	2,0	340	1,7
Femmes gagnant 100 000 \$ ou plus qui travaillaient à temps plein toute l'année, professions les plus courantes	26 655	49,2	8 730	44,2
Femmes gagnant 100 000 \$ ou plus qui travaillaient à temps plein toute l'année, toutes les professions	54 185	100,0	19 755	100,0

Travailleurs ayant de faibles gains qui ont travaillé à temps plein toute l'année¹, selon le sexe, Canada, provinces et territoires, 2000

	Temps plein toute l'année ²	Faibles gains ¹	Pourcentage d'hommes	Pourcentage de femmes	Pourcentage des personnes à temps plein toute l'année
	Nombre	Nombre			
Canada	8 565 385	1 481 975	46,4	53,6	17,3
Terre-Neuve-et-Labrador	102 685	22 365	36,8	63,2	21,8
Île-du-Prince-Édouard	33 470	8 515	43,4	56,6	25,4
Nouvelle-Écosse	232 540	49 850	43,7	56,3	21,4
Nouveau-Brunswick	184 430	42 030	40,0	60,0	22,8
Québec	1 970 175	375 195	45,6	54,4	19,0
Ontario	3 480 670	496 590	46,4	53,6	14,3
Manitoba	331 655	75 690	48,5	51,5	22,8
Saskatchewan	270 995	73 410	52,9	47,1	27,1
Alberta	924 920	173 365	45,8	54,2	18,7
Colombie-Britannique	1 008 840	161 895	48,6	51,4	16,0
Yukon	8 620	1 220	41,6	58,4	14,2
Territoires du Nord-Ouest	11 415	1 085	47,0	53,0	9,5
Nunavut	4 975	750	53,6	46,4	15,1

¹ Personnes ayant travaillé de 49 à 52 semaines durant l'année, 30 heures et plus par semaine et dont les gains étaient inférieurs à 20 000 \$.

² Total des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année (c'est-à-dire de 49 à 52 semaines durant l'année, 30 heures et plus par semaine).

Travailleurs ayant de faibles gains qui ont travaillé à temps plein toute l'année¹, selon le plus haut niveau de scolarité, Canada, provinces et territoires, 2000

	Nombre de travailleurs ayant de faibles gains	Plus haut niveau de scolarité		
		Diplôme d'études secondaires ou moins	Diplômes d'une école de métiers ou d'un collège	Diplôme universitaire
		%	%	%
Canada	1 481 975	59,5	29,2	11,4
Terre-Neuve-et-Labrador	22 365	52,3	41,0	6,7
Île-du-Prince-Édouard	8 515	55,1	35,2	9,6
Nouvelle-Écosse	49 850	51,8	36,8	11,5
Nouveau-Brunswick	42 030	60,9	31,4	7,8
Québec	375 195	60,5	29,7	9,7
Ontario	496 590	58,6	28,3	13,1
Manitoba	75 690	65,8	24,9	9,3
Saskatchewan	73 410	64,4	26,9	8,8
Alberta	173 365	61,2	28,9	9,9
Colombie-Britannique	161 895	55,7	29,3	15,1
Yukon	1 220	51,6	34,4	13,9
Territoires du Nord-Ouest	1 085	63,1	28,1	8,8
Nunavut	750	73,3	23,3	3,3

¹ Personnes ayant travaillé de 49 à 52 semaines durant l'année, 30 heures et plus par semaine et dont les gains étaient inférieurs à 20 000 \$.

Travailleurs à temps plein toute l'année gagnant moins de 20 000 \$¹, selon le sexe, le niveau de scolarité et l'âge, Canada, 1990 et 2000

	1990			2000		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	Nombre			Nombre		
Tous les travailleurs à temps plein toute l'année ayant de faibles gains	1 343 805	602 285	741 520	1 481 975	687 160	794 815
	Pourcentage			Pourcentage		
Plus haut niveau de scolarité atteint						
Moins que des études secondaires	37,4	17,5	19,8	28,3	14,2	14,1
Études secondaires et études postsecondaires partielles	30,3	12,4	17,9	31,1	13,8	17,4
Écoles de métiers	13,1	6,6	6,5	13,6	7,1	6,5
Études collégiales et autres études non universitaires	11,1	3,9	7,2	15,6	5,6	10,0
Études universitaires	8,2	4,4	3,8	11,4	5,7	5,7
Tous les niveaux de scolarité	100,0	44,8	55,2	100,0	46,4	53,6
Âge						
15 à 19 ans	3,1	1,7	1,4	2,9	1,6	1,2
20 à 24 ans	15,4	7,0	8,4	13,9	6,8	7,1
25 à 29 ans	14,8	6,5	8,4	11,2	5,0	6,2
30 à 34 ans	12,9	5,7	7,2	10,5	4,6	5,9
35 à 39 ans	11,9	4,9	6,9	12,6	5,4	7,2
40 à 44 ans	11,3	4,5	6,9	13,1	5,4	7,7
45 à 49 ans	9,4	3,7	5,6	11,7	5,0	6,7
50 à 54 ans	7,5	3,2	4,3	10,0	4,5	5,5
55 à 59 ans	6,2	3,0	3,2	7,0	3,5	3,6
60 à 64 ans	4,2	2,4	1,8	3,9	2,3	1,7
65 à 69 ans	1,9	1,3	0,6	1,7	1,2	0,5
70 ans et plus	1,4	1,0	0,4	1,4	1,1	0,4
Tous les groupes d'âge	100,0	44,8	55,2	100,0	46,4	53,6

¹ Les travailleurs à temps plein toute l'année sont ceux qui ont travaillé de 49 à 52 semaines durant l'année, 30 heures ou plus par semaine.

**Professions les plus courantes des femmes gagnant moins de 20 000 \$ qui travaillaient à temps plein toute l'année¹,
Canada, 1990 et 2000**

Profession	2000		1990	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
1. Vendeuses et commis-vendeuses, vente au détail	50 400	6,3	56 695	7,7
2. Directrices de la vente au détail	32 730	4,1	32 040	4,3
3. Caissières	30 830	3,9	29 435	4,0
4. Serveuses d'aliments et de boissons	29 345	3,7	32 820	4,4
5. Éducatrices et aides-éducatrices de la petite enfance	27 635	3,5	13 470	1,8
6. Secrétares (sauf domaines juridique et médical)	25 925	3,3	39 885	5,4
7. Serveuses au comptoir, aides-cuisinières et personnel assimilé	23 245	2,9	18 185	2,5
8. Exploitantes agricoles et gestionnaires d'exploitations agricoles	21 820	2,7	22 145	3,0
9. Coiffeuses et barbières	21 600	2,7	20 235	2,7
10. Nettoyeuses	20 645	2,6	18 125	2,4
11. Gardiennes d'enfants, gouvernantes et aides aux parents	18 640	2,3	19 945	2,7
12. Commis de travail général de bureau	18 305	2,3	19 770	2,7
13. Cuisinières	18 040	2,3	17 740	2,4
14. Conductrices de machines à coudre	15 845	2,0	18 665	2,5
15. Directrices de la restauration et des services d'alimentation	15 645	2,0	11 395	1,5
16. Commis à la comptabilité et personnel assimilé	13 895	1,7	21 140	2,9
17. Aides familiales, aides de soutien à domicile et personnel assimilé	13 225	1,7	10 960	1,5
Femmes gagnant moins de 20 000 \$ qui travaillaient à temps plein toute l'année, professions les plus courantes	397 770	50,1	402 650	54,3
Femmes gagnant moins de 20 000 \$ qui travaillaient à temps plein toute l'année, toutes les professions	794 815	100,0	741 520	100,0

¹ Les travailleuses à temps plein toute l'année sont celles qui ont travaillé de 49 à 52 semaines durant l'année, 30 heures ou plus par semaine.

Professions les plus courantes des hommes gagnant moins de 20 000 \$ qui travaillaient à temps plein toute l'année¹, Canada, 1990 et 2000

Profession	2000		1990	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
1. Exploitants agricoles et gestionnaires d'exploitations agricoles	63 100	9,2	77 885	12,9
2. Directeurs de la vente au détail	27 530	4,0	28 610	4,8
3. Vendeurs et commis-vendeurs, vente au détail	25 520	3,7	23 170	3,8
4. Conducteurs de camions	20 980	3,1	13 350	2,2
5. Cuisiniers	17 495	2,5	13 885	2,3
6. Concierges et concierges d'immeubles	15 770	2,3	15 760	2,6
7. Mécaniciens, techniciens et réparateurs de véhicules automobiles	14 830	2,2	12 470	2,1
8. Manutentionnaires	13 370	1,9	7 970	1,3
9. Directeurs de la restauration et des services d'alimentation	13 145	1,9	9 990	1,7
10. Chauffeurs-livreurs	12 455	1,8	10 005	1,7
11. Ouvriers agricoles	11 750	1,7	16 815	2,8
12. Professions dans les systèmes informatiques	10 620	1,5	3 300	0,5
13. Charpentiers-menuisiers	9 550	1,4	6 085	1,0
14. Expéditeurs et réceptionnaires	9 335	1,4	7 775	1,3
15. Commis d'épicerie et étalagistes	8 630	1,3	5 925	1,0
16. Serveurs au comptoir, aides-cuisiniers et personnel assimilé	8 525	1,2	7 430	1,2
17. Gardiens de sécurité et personnel assimilé	8 470	1,2	8 815	1,5
18. Chauffeurs de taxi, chauffeurs de limousine et chauffeurs	7 965	1,2	6 045	1,0
19. Représentants des ventes non techniques, vente en gros	6 840	1,0	6 245	1,0
20. Soudeurs et conducteurs de machines à souder	6 505	0,9	4 435	0,7
21. Nettoyeurs	6 465	0,9	5 640	0,9
22. Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	6 310	0,9	6 685	1,1
23. Serveurs d'aliments et de boissons	5 790	0,8	6 670	1,1
24. Autres manœuvres des services de transformation, de fabrication et d'utilité publique	5 090	0,7	3 550	0,6
25. Directeurs des ventes, du marketing et de la publicité	4 665	0,7	3 305	0,5
26. Débosselleurs et réparateurs de carrosserie	4 650	0,7	3 945	0,7
Hommes gagnant moins de 20 000 \$ qui travaillaient à temps plein toute l'année, professions les plus courantes	345 355	50,3	315 760	52,4
Hommes gagnant moins de 20 000 \$ qui travaillaient à temps plein toute l'année, toutes les professions	687 160	100,0	602 285	100,0

¹ Les travailleurs à temps plein toute l'année sont ceux qui ont travaillé de 49 à 52 semaines durant l'année, 30 heures ou plus par semaine.

Travailleurs, selon le niveau d'activité et le sexe, Canada, 1980, 1990 et 2000

	Femmes			Hommes		
	1980	1990	2000	1980	1990	2000
	Nombre					
Tous les travailleurs	5 065 640	6 564 140	7 516 040	7 207 615	7 906 905	8 470 485
	Pourcentage de tous les travailleurs					
1 à 13 semaines de travail						
Temps partiel ¹	6,9	5,1	4,9	2,8	2,9	3,3
Temps plein ²	6,2	4,2	3,0	4,8	4,1	3,1
14 à 26 semaines de travail						
Temps partiel ¹	6,1	5,7	5,4	2,5	2,8	3,2
Temps plein ²	7,9	7,2	5,3	7,4	7,9	5,7
27 à 39 semaines de travail						
Temps partiel ¹	3,8	3,4	3,4	1,4	1,5	1,7
Temps plein ²	6,0	5,1	4,1	6,6	6,2	5,2
40 à 48 semaines de travail						
Temps partiel ¹	4,7	4,1	4,7	1,4	1,4	1,8
Temps plein ²	9,2	8,3	10,5	12,5	10,6	12,1
49 à 52 semaines de travail						
Temps partiel ¹	9,0	10,9	11,9	2,6	3,2	4,3
Temps plein ²	40,1	46,0	46,7	58,0	59,4	59,7
Tous les travailleurs	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Le travail à temps partiel représente moins de 30 heures de travail par semaine.

² Le travail à temps plein représente 30 heures de travail ou plus par semaine.

Gains moyens des dix professions les plus courantes chez les personnes âgées de 25 à 29 ans ayant un grade universitaire et travaillant à temps plein toute l'année¹, selon le sexe, Canada, 2000

	Nombre		Gains moyens		Gains des femmes en tant que pourcentage des gains des hommes
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
			\$		%
Les dix professions les plus courantes chez les jeunes hommes					
Systèmes informatiques et informatisés	17 710	6 450	54 052	45 915	84,9
Vérificateurs et comptables	4 155	5 280	42 913	39 990	93,2
Directeurs des ventes, du marketing et de la publicité	3 125	3 320	56 440	46 047	81,6
Directeurs de la vente au détail	2 645	2 380	38 122	31 596	82,9
Professeurs au niveau secondaire	2 425	4 120	36 201	35 546	98,2
Analystes financiers et analystes en placements	2 400	1 715	52 208	44 864	85,9
Vendeurs et commis-vendeurs, vente au détail	2 175	1 780	33 167	26 211	79,0
Ingénieurs mécaniciens	2 155	260	51 341	50 668	98,7
Représentants des ventes non techniques, vente en gros	2 000	1 425	44 528	41 055	92,2
Ingénieurs électriciens et électroniciens	1 925	325	59 469	53 196	89,5
Les dix professions les plus courantes chez les jeunes femmes					
Institutrices à la maternelle et au niveau primaire	1 625	9 255	36 243	35 535	98,0
Systèmes informatiques et informatisés	17 710	6 450	54 052	45 915	84,9
Vérificatrices et comptables	4 155	5 280	42 913	39 990	93,2
Infirmières diplômées	360	4 820	44 688	41 088	91,9
Professeures au niveau secondaire	2 425	4 120	36 201	35 546	98,2
Directrices des ventes, du marketing et de la publicité	3 125	3 320	56 440	46 047	81,6
Commis de travail général de bureau	405	2 525	30 339	28 348	93,4
Directrices de la vente au détail	2 645	2 380	38 122	31 596	82,9
Travailleuses sociales	430	2 285	35 011	36 555	104,0
Commis aux services à la clientèle, commis aux renseignements et personnel assimilé	1 015	2 260	32 664	31 226	95,6

¹ Les travailleurs à temps plein toute l'année sont ceux qui ont travaillé de 49 à 52 semaines durant l'année, 30 heures ou plus par semaine.

Variation des gains moyens des personnes travaillant à temps plein toute l'année¹, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, le sexe et certains groupes d'âge, Canada, 1980 à 1990 et 1990 à 2000

Groupes d'âge et plus haut niveau de scolarité atteint	Variation en pourcentage			
	Hommes		Femmes	
	1980 à 1990	1990 à 2000	1980 à 1990	1990 à 2000
25 à 29 ans				
Moins que des études secondaires	-11,9	-6,5	-7,0	-5,5
Études secondaires	-1,6	-14,7	-6,3	-4,6
Écoles de métiers	-10,6	-3,2	-7,4	-3,6
Études collégiales	-6,9	-4,7	-5,0	-7,0
Études universitaires	-5,7	5,5	-2,4	-0,6
30 à 34 ans				
Moins que des études secondaires	-9,3	-7,1	-2,4	-3,3
Études secondaires	-8,0	-5,4	-2,4	-2,2
Écoles de métiers	-6,0	-3,2	-4,1	-2,0
Études collégiales	-4,5	-3,2	-1,8	-3,5
Études universitaires	-2,6	4,0	-1,7	1,0
35 à 39 ans				
Moins que des études secondaires	-7,1	-5,7	0,9	0,9
Études secondaires	-9,1	-6,0	0,6	-0,3
Écoles de métiers	-4,3	-1,9	0,2	-0,7
Études collégiales	-6,0	0,7	2,2	2,1
Études universitaires	-4,1	6,8	1,5	4,3
40 à 44 ans				
Moins que des études secondaires	-7,1	-2,8	2,0	3,4
Études secondaires	-6,9	-4,1	3,0	2,6
Écoles de métiers	-2,3	-1,7	-1,5	3,7
Études collégiales	-2,8	-0,1	3,4	4,3
Études universitaires	-5,1	9,2	2,7	5,8
45 à 49 ans				
Moins que des études secondaires	-3,0	-3,7	0,8	6,5
Études secondaires	-3,8	-7,6	2,2	5,6
Écoles de métiers	0,8	-2,9	-1,1	2,7
Études collégiales	-1,2	-3,3	3,1	6,3
Études universitaires	-4,4	3,0	2,1	7,3
50 à 54 ans				
Moins que des études secondaires	-1,6	-1,9	0,5	6,8
Études secondaires	-5,6	-5,0	2,0	8,0
Écoles de métiers	-1,1	-0,7	1,6	2,2
Études collégiales	-1,5	-0,4	3,0	6,6
Études universitaires	-3,0	-0,4	-1,8	6,3
55 à 59 ans				
Moins que des études secondaires	0,0	-0,3	-0,2	5,0
Études secondaires	-1,9	-3,8	0,5	5,5
Écoles de métiers	1,1	0,8	0,1	0,8
Études collégiales	2,2	-0,4	4,3	5,4
Études universitaires	1,3	3,0	-3,4	7,3

¹ Les travailleurs à temps plein toute l'année sont ceux qui ont travaillé de 49 à 52 semaines durant l'année, 30 heures ou plus par semaine.

Gains des immigrants récents¹ par rapport aux gains des personnes nées au Canada, selon le sexe, Canada, 1980, 1990 et 2000

Nombre d'années depuis leur arrivée	Hommes			Femmes		
	1980	1990	2000	1980	1990	2000
	Gains en tant que pourcentage des gains des personnes nées au Canada					
1 an	71,6	63,4	63,1	64,7	70,0	60,5
2 ans	86,9	73,3	71,4	79,3	79,8	68,4
3 ans	93,4	77,0	75,5	84,4	84,4	71,7
4 ans	88,8	77,1	77,3	87,8	82,0	74,3
5 ans	92,7	78,5	77,1	91,7	83,8	77,4
6 ans	93,5	81,5	76,5	94,9	83,3	77,8
7 ans	95,1	84,5	76,6	97,9	87,3	76,8
8 ans	89,9	97,5	75,2	96,3	94,6	80,2
9 ans	97,3	97,2	78,3	103,1	93,7	82,2
10 ans	100,4	90,1	79,8	103,1	93,3	87,3

¹ Personnes qui sont arrivées au Canada de 1990 à 1999.

Gains moyens des immigrants récents¹ âgés de 25 à 54 ans, selon la connaissance d'une langue officielle et le nombre d'années au Canada, par rapport aux personnes nées au Canada, Canada, 1990 et 2000

	1990		2000	
	Aucune connaissance d'une langue officielle	Connaissance d'au moins une langue officielle	Aucune connaissance d'une langue officielle	Connaissance d'au moins une langue officielle
	\$			
Immigrants masculins au Canada depuis :				
1 an	21 226	27 158	20 946	28 739
2 ans	24 645	31 242	19 937	32 640
3 ans	24 583	32 782	19 518	34 510
4 ans	24 280	32 755	21 079	35 385
5 ans	26 942	33 207	22 071	35 301
6 ans	23 543	34 590	20 249	35 077
7 ans	24 809	35 767	22 025	34 999
8 ans	22 942	41 378	22 023	34 308
9 ans	23 015	41 599	23 459	35 728
10 ans	26 253	38 403	25 754	36 305
Gains moyens des hommes âgés de 25 à 54 ans nés au Canada		41 964		45 002
Immigrantes au Canada depuis :				
1 an	13 416	17 914	14 101	17 627
2 ans	14 224	20 451	14 554	19 996
3 ans	14 956	21 520	14 459	20 970
4 ans	15 418	20 829	14 601	21 757
5 ans	15 454	21 256	14 369	22 677
6 ans	14 506	21 191	15 289	22 779
7 ans	17 602	21 986	15 634	22 423
8 ans	16 858	23 877	16 261	23 356
9 ans	17 349	23 722	16 720	23 925
10 ans	17 588	23 608	19 664	25 326
Gains moyens des femmes âgées de 25 à 54 ans nées au Canada		24 955		28 745

¹ Immigrants arrivés au Canada de 1980 à 1989 et de 1990 à 1999.

Gains moyens des immigrants récents¹ âgés de 25 à 54 ans, selon le plus haut niveau de scolarité atteint et le nombre d'années au Canada, par rapport aux personnes nées au Canada, Canada, 1990 et 2000

	1990		2000	
	Études secondaires et études postsecondaires partielles	Études universitaires	Études secondaires et études postsecondaires partielles	Études universitaires
	\$			
Immigrants masculins au Canada depuis :				
1 an	21 581	33 673	21 363	31 460
2 ans	24 587	37 895	23 987	37 397
3 ans	26 520	42 010	24 069	40 011
4 ans	28 077	42 116	26 036	42 627
5 ans	26 439	45 873	27 472	44 054
6 ans	28 126	48 443	26 313	45 773
7 ans	28 144	50 385	27 480	45 795
8 ans	32 978	54 439	26 717	44 361
9 ans	34 190	54 426	29 020	46 151
10 ans	32 428	52 060	28 572	47 522
Gains moyens des hommes âgés de 25 à 54 ans nés au Canada	38 941	60 375	38 999	66 520
Gains moyens des hommes âgés de 25 à 54 ans nés au Canada, tous les niveaux de scolarité		41 964		45 002
Immigrantes au Canada depuis :				
1 an	15 607	21 059	13 805	19 829
2 ans	17 596	24 356	16 855	23 066
3 ans	18 777	27 808	16 357	24 731
4 ans	18 345	27 681	16 687	26 348
5 ans	18 597	28 724	17 854	28 739
6 ans	18 805	28 741	17 839	29 616
7 ans	19 394	28 905	18 088	28 387
8 ans	20 051	32 193	19 217	30 193
9 ans	20 661	32 015	19 926	30 948
10 ans	20 703	32 522	20 626	32 473
Gains moyens des femmes âgées de 25 à 54 ans nées au Canada	22 576	37 235	24 493	41 062
Gains moyens des femmes âgées de 25 à 54 ans nées au Canada, tous les niveaux de scolarité		24 955		28 745

¹ Immigrants arrivés au Canada de 1980 à 1989 et de 1990 à 1999.

Nombre et gains moyens des hommes âgés de 25 à 54 ans ayant un grade universitaire au sein des professions employant la majorité des immigrants récents¹, tous les travailleurs², Canada, 2000

Profession	Hommes âgés de 25 à 54 ans ayant un grade universitaire, tous les travailleurs ²					
	Immigrants récents ¹			Hommes nés au Canada		
	Nombre	Pourcentage	Gains moyens	Nombre	Pourcentage	Gains moyens
1. Professions dans les systèmes informatiques	31 865	18,1	52 022	68 005	6,9	59 927
2. Directeurs de la vente au détail	4 365	2,5	31 462	20 510	2,1	59 899
3. Vérificateurs et comptables	3 750	2,1	40 756	33 465	3,4	72 230
4. Ingénieurs électriciens et électroniciens	3 350	1,9	55 755	9 680	1,0	75 000
5. Ingénieurs mécaniciens	3 170	1,8	51 754	8 515	0,9	67 773
6. Directeurs des ventes, du marketing et de la publicité	3 025	1,7	46 475	25 315	2,6	88 979
7. Vendeurs et commis-vendeurs, vente au détail	3 020	1,7	26 842	13 500	1,4	42 591
8. Professeurs adjoints et assistants d'enseignement et de recherche au niveau postsecondaire	2 640	1,5	20 365	6 660	0,7	20 074
9. Professeurs d'université	2 455	1,4	55 003	11 695	1,2	62 807
10. Ingénieurs civils	2 235	1,3	45 436	14 480	1,5	65 078
11. Directeurs des systèmes et des services informatisés	2 220	1,3	77 765	11 655	1,2	86 800
12. Directeurs de la restauration et des services d'alimentation	2 090	1,2	25 002	4 745	0,5	41 208
13. Chauffeurs de taxi, chauffeurs de limousine et chauffeurs	1 785	1,0	19 913	775	0,1	22 719
14. Directeurs de la fabrication	1 700	1,0	55 890	11 670	1,2	93 337
15. Assembleurs, monteurs, contrôleurs et vérificateurs de matériel électronique	1 585	0,9	24 970	405	0,0	39 781
16. Technologues et techniciens en génie électronique et électrique	1 560	0,9	39 731	2 000	0,2	53 443
17. Conducteurs de camions	1 555	0,9	31 321	2 245	0,2	33 582
18. Représentants des ventes non techniques, vente en gros	1 550	0,9	36 283	13 645	1,4	59 939
19. Concierges et concierges d'immeubles	1 430	0,8	25 674	2 430	0,2	29 056
20. Omnipraticiens et médecins en médecine familiale	1 410	0,8	110 025	12 635	1,3	130 732
21. Ingénieurs d'industrie et de fabrication	1 365	0,8	50 613	4 610	0,5	65 539
22. Expéditeurs et réceptionnaires	1 350	0,8	25 353	1 735	0,2	27 130
23. Professeurs au niveau secondaire	1 325	0,8	37 219	14 670	1,5	49 010
24. Professeurs au niveau collégial et instructeurs dans les écoles de formation professionnelle	1 325	0,8	36 387	51 070	5,2	49 192
25. Chimistes	1 295	0,7	47 477	3 695	0,4	57 107
26. Manutentionnaires	1 290	0,7	25 303	2 135	0,2	29 593
27. Analystes financiers et analystes en placements	1 285	0,7	77 489	9 140	0,9	84 371
28. Cadres supérieurs des secteurs des services financiers, de la transmission des télécommunications et des services aux entreprises	1 205	0,7	88 832	14 785	1,5	164 075
29. Gardiens de sécurité et personnel assimilé	1 175	0,7	18 139	1 795	0,2	26 087
Nombre total d'hommes au sein des professions employant la majorité des immigrants récents^{2,3}	88 375	50,1	46 250	377 665	38,2	68 350
Nombre total d'hommes, toutes les professions	176 495	100,0	41 663	989 825	100,0	66 520

1 Hommes qui sont arrivés au Canada de 1990 à 1999.

2 Hommes âgés de 25 à 54 ans ayant un grade universitaire, tous les travailleurs.

3 Calculé en fonction de données arrondies.

Nombre et gains moyens des femmes âgées de 25 à 54 ans ayant un grade universitaire au sein des professions employant la majorité des immigrantes récentes¹, toutes les travailleuses², Canada, 2000

Profession	Femmes âgées de 25 à 54 ans ayant un grade universitaire, toutes les travailleuses ²					
	Immigrantes récentes ¹			Femmes nées au Canada		
	Nombre	Pourcentage	Gains moyens	Nombre	Pourcentage	Gains moyens
1. Professions dans les systèmes informatiques	12 425	8,3	42 683	25 345	2,3	48 783
2. Vérificatrices et comptables	4 615	3,1	31 491	26 910	2,5	45 494
3. Commis de travail général de bureau	4 235	2,8	20 587	18 025	1,7	26 909
4. Vendeuses et commis-vendeuses, vente au détail	4 065	2,7	14 262	14 085	1,3	20 629
5. Commis à la comptabilité et personnel assimilé	3 485	2,3	23 552	11 800	1,1	30 850
6. Infirmières diplômées	3 455	2,3	36 352	52 420	4,8	41 523
7. Institutrices à la maternelle et au niveau primaire	3 145	2,1	27 980	147 105	13,5	40 718
8. Secrétaires (sauf domaines juridique et médical)	2 680	1,8	20 242	13 055	1,2	26 322
9. Directrices de la vente au détail	2 670	1,8	23 745	12 775	1,2	36 180
10. Éducatrices et aides-éducatrices de la petite enfance	2 670	1,8	15 633	12 350	1,1	19 980
11. Gardiennes d'enfants, gouvernantes et aides aux parents	2 465	1,7	14 098	2 845	0,3	10 369
12. Professeures au niveau secondaire	2 350	1,6	29 551	61 985	5,7	41 569
13. Aides et auxiliaires médicales	2 265	1,5	22 033	3 325	0,3	23 501
14. Caissières	2 190	1,5	13 444	3 460	0,3	15 665
15. Agentes d'administration	2 120	1,4	29 612	17 220	1,6	36 730
16. Commis aux services à la clientèle, commis aux renseignements et personnel assimilé	1 850	1,2	21 846	9 750	0,9	28 824
17. Professeures adjointes et assistantes d'enseignement et de recherche au niveau postsecondaire	1 845	1,2	18 777	8 180	0,8	19 449
18. Serveuses au comptoir, aides-cuisinières et personnel assimilé	1 790	1,2	12 522	1 880	0,2	14 179
19. Aides familiales, aides de soutien à domicile et personnel assimilé	1 720	1,2	19 871	2 945	0,3	20 337
20. Directrices des ventes, du marketing et de la publicité	1 685	1,1	39 622	16 095	1,5	60 475
21. Caissières des services financiers	1 625	1,1	24 364	4 675	0,4	24 495
22. Nettoyeuses	1 575	1,1	15 921	1 195	0,1	14 111
23. Professeures au niveau collégial et instructrices dans les écoles de formation professionnelle	1 480	1,0	26 201	20 195	1,9	39 458
24. Teneuses de livres	1 425	1,0	21 667	7 570	0,7	26 798
25. Assembleuses, monteuses, contrôleuses et vérificatrices de matériel électronique	1 370	0,9	20 362	230	0,0	24 241
26. Directrices de la restauration et des services d'alimentation	1 275	0,9	21 792	3 560	0,3	30 658
27. Professeures d'université	1 265	0,8	36 915	9 460	0,9	46 061
28. Opératrices à la saisie des données	1 225	0,8	18 433	2 320	0,2	22 569
Nombre total de femmes au sein des professions employant la majorité des immigrantes récentes^{2,3}	74 965	50,3	26 411	510 760	46,9	38 030
Nombre total de femmes, toutes les professions	149 065	100,0	27 079	1 089 455	100,0	41 062

¹ Femmes qui sont arrivées au Canada de 1990 à 1999.

² Femmes âgées de 25 à 54 ans ayant un grade universitaire, toutes les travailleuses.

³ Calculé en fonction de données arrondies.

Gains moyens de l'ensemble des travailleurs et proportion de travailleurs ayant de faibles gains¹, de travailleurs ayant des gains élevés² et de travailleurs à temps plein toute l'année³, Canada et régions métropolitaines de recensement, 2000

	Ensemble des travailleurs				
	Nombre	Gains moyens (\$)	Pourcentage de travailleurs ayant de faibles gains ¹	Pourcentage de travailleurs ayant des gains élevés ²	Pourcentage de travailleurs à temps plein toute l'année ³
Canada	16 415 790	31 757	40,6	2,7	52,2
St. John's	93 755	28 872	43,1	2,2	54,0
Halifax	204 715	30 614	41,0	2,5	55,7
Saint John	64 355	28 817	44,1	1,9	52,5
Chicoutimi-Jonquière	75 835	29 681	41,1	1,3	49,4
Québec	377 595	29 789	39,4	1,1	53,3
Sherbrooke	82 245	26 866	44,0	1,4	50,0
Trois-Rivières	68 390	27 950	44,8	1,4	48,9
Montréal	1 840 335	31 730	39,0	2,7	53,6
Ottawa-Hull	614 090	38 011	33,7	4,3	57,7
Kingston	79 895	30 497	43,2	2,4	51,8
Oshawa	165 750	36 290	33,1	3,0	57,8
Toronto	2 659 225	38 598	34,0	4,8	56,0
Hamilton	358 240	35 360	35,8	3,3	55,8
St. Catharines-Niagara	200 310	30 384	41,9	1,9	52,8
Kitchener	241 515	33 985	35,4	3,0	58,0
London	239 330	32 393	39,2	2,6	54,1
Windsor	166 160	37 655	33,7	4,2	56,1
Sudbury	80 740	31 043	42,1	1,7	47,3
Thunder Bay	65 245	31 498	39,4	2,0	48,9
Winnipeg	383 080	29 359	41,4	2,0	56,3
Regina	111 535	30 127	41,1	1,9	54,5
Saskatoon	128 940	28 174	45,4	1,9	51,1
Calgary	594 040	36 851	36,8	4,9	54,6
Edmonton	556 115	31 999	40,1	2,7	52,2
Abbotsford	77 575	28 567	43,8	1,6	47,5
Vancouver	1 108 050	34 007	37,8	3,2	50,1
Victoria	173 680	30 529	39,8	1,8	49,7

¹ Travailleurs gagnant moins de 20 000 \$.

² Travailleurs gagnant 100 000 \$ ou plus.

³ Personnes qui ont travaillé de 49 à 52 semaines durant l'année, 30 heures ou plus par semaine.

Gains moyens et proportion de travailleurs ayant de faibles gains¹ et de travailleurs ayant des gains élevés² parmi les travailleurs à temps plein toute l'année³, Canada et régions métropolitaines de recensement, 2000

	Travailleurs à temps plein toute l'année			
	Nombre	Gains moyens (\$)	Pourcentage de travailleurs ayant de faibles gains ²	Pourcentage de travailleurs ayant des gains élevés ³
Canada	8 565 380	43 231	17,3	4,2
St. John's	50 620	40 158	17,7	3,4
Halifax	114 115	41 481	17,6	3,7
Saint John	33 765	39 902	19,6	3,1
Chicoutimi-Jonquière	37 450	41 067	16,2	1,7
Québec	201 260	39 482	16,2	2,3
Sherbrooke	41 130	35 946	20,9	2,1
Trois-Rivières	33 425	38 363	20,9	2,2
Montréal	986 060	41 774	17,3	3,9
Ottawa-Hull	354 620	50 341	12,0	6,2
Kingston	41 365	42 806	17,1	3,6
Oshawa	95 770	47 835	11,3	4,4
Toronto	1 489 810	51 111	12,6	7,0
Hamilton	199 725	47 112	13,2	4,9
St. Catharines-Niagara	105 780	41 572	17,7	3,0
Kitchener	140 040	44 883	12,7	4,4
London	129 435	43 811	14,7	3,9
Windsor	93 245	49 463	12,6	6,2
Sudbury	38 155	43 262	17,0	2,5
Thunder Bay	31 920	44 213	14,3	3,1
Winnipeg	215 600	39 075	19,2	3,0
Regina	60 810	41 097	17,0	2,8
Saskatoon	65 910	39 315	20,7	3,0
Calgary	324 120	49 326	14,8	7,4
Edmonton	290 525	43 399	16,9	4,0
Abbotsford	36 860	39 851	18,7	2,5
Vancouver	555 045	46 786	14,5	5,0
Victoria	86 375	42 010	15,2	2,8

¹ Travailleurs gagnant moins de 20 000 \$.

² Travailleurs gagnant 100 000 \$ ou plus.

³ Personnes qui ont travaillé de 49 à 52 semaines durant l'année, 30 heures ou plus par semaine.